

Les chroniques de la rue Gray et du Maelbeek

Chronique #2 - Le formulaire de témoignages (en ligne) comme outil intermédiaire entre habitant·e·s, scientifiques et institutions publiques

Pendant l'été 2024, Bruxelles a subi des pluies d'une intensité rare, provoquant des inondations dans toute la ville, la rue Gray n'a pas été épargnée. Des photos ont circulé, montrant la rue submergée, une scène inédite depuis la fin de la construction du bassin d'orage en 2008. Après la première pluie intense du 9 juillet, plusieurs habitant·e·s impacté·e·s ont alerté les EGEB (États Généraux de l'Eau à Bruxelles). Pour les EGEB, il était évident qu'il fallait se faire souci immédiatement de leur situation.

Une manière d'exprimer sa solidarité était de faire vivre cette idée déjà ancienne de co-diagnostic¹ qui avait fait l'objet d'une demande par la plateforme [Délié les fils de l'eau](#) et les habitant·e·s auprès des [Opérateurs de l'eau](#) début 2023². Il s'agissait d'organiser la collecte de témoignages sensibles de sorte qu'ils soient aussi traduits en données utilisables par les hydrologues et autres experts.

Une idée qui n'est pas nouvelle

En fait, cela fait plusieurs années que l'idée de créer un dispositif qui permette de recueillir ce type d'information existe. Pour certains hydrologues, dont Boud Verbeiren du centre de recherche HYDR de la (VUB³), il est nécessaire de recueillir des informations distribués sur l'ensemble du territoire, afin de comprendre véritablement ce qu'il se passe en termes d'inondations. Les hydrologues ne pouvant se retrouver dans toutes les caves des habitants lors des grosses pluies, l'idée avait été de produire une application mobile qui permettait de recueillir des informations au moment même des inondations. Cette application a été développée dans le cadre du projet européen [Floodcitisense](#) (FCS) mis en place en 2020. Les EGEB avaient collaboré à la constitution de l'outil par l'organisation d'ateliers publics citoyens. Malheureusement, ce dispositif n'est toujours pas fonctionnel à ce jour⁴.

Au cœur de l'été 2024, faisant le constat qu'il n'existe toujours pas d'outil immédiatement utilisable, mais toutefois, fort·e·s de cette expérience passée, nous nous sommes lancé·e·s dans l'aventure de la co-construction d'un outil de recueil de témoignages - et de données. Après avoir pris quelques conseils auprès de Boud Verbeiren et de deux habitantes de la rue Gray qui se demandaient quoi faire, ensemble, nous avons décidé de créer un formulaire en

¹ Cette idée de co-diagnostic nous a été soufflée par Hydria en mars 2021, un des Opérateurs régionaux de l'eau qui avait bien voulu rencontré les habitants lors de la fête de l'eau.

² voir à ce sujet [Le problème de la rue Gray ? Des inondations et l'isolement social](#)

³ Vrij Universiteit Brussel

⁴ Les raisons de ce blocage ne nous sont pas connues.

ligne afin de mener une enquête pour mieux comprendre la problématique, la rendre plus visible et évaluer ses conséquences sur la vie des habitant·e·s.

La création du formulaire, une co-production liminaire

En quelques jours à peine, nous nous sommes retrouv·e·s, habitant·e·s et professionnel·le·s autour d'une table et de quelques cafés ou même par téléphone, pour travailler sur les questions du formulaire. Ce fut un travail intense et collectif, où chaque participant·e, avec l'aide des EGEB, a pris part à son élaboration.

Nous voulions absolument rendre visible et utilisable notre dispositif dans la foulée de l'épisode d'inondation, c'est pourquoi il a été quelque peu conçu dans l'urgence et sur la base d'un outil technique à l'appropriation aisée (googleform pour ne pas le nommer) et somme toute de manière un peu "bricolée". Les questions inspirées de l'expérience FCS, ont été co-construites par celles et ceux qui sont directement touché·e·s par les inondations. L'entrée du questionnaire⁵ se fait par date : le 9 juillet donc. Les questions posées sont d'ordre général, mais aussi très précises : par où l'eau est entrée ? Quel étage est touché ? À quelle heure ? Quel type d'eau ? Claire ? Sale et odorante, voire nauséabonde ? Jusqu'à quelle hauteur montent les eaux ? Quels sont les dégâts causés ? Et même, quels sont les besoins d'aides diverses ? etc. Bien entendu, on peut y associer des photos ou des vidéos qui renforcent les témoignages et donne une visibilité à ce qui est généralement caché dans l'intimité des maisons.

La collecte de données

Une fois le formulaire fabriqué, la phase de collecte pouvait commencer. C'est à ce moment que le ciel a décidé de nous tomber sur la tête une seconde fois, le 12 juillet. Ce qui a obligé à ouvrir une deuxième date dans le formulaire, ce qui s'est avéré pas si simple. La phase de collecte a été marquée par le besoin d'une collaboration forte. Les associations locales, les réseaux de solidarité et d'autres acteurs de proximité ont été contactés pour relayer l'information. Grâce à la [distribution d'un flyer \(récit à lire ici\)](#) qui d'une certaine manière nous permet de mieux comprendre la composition sociale du quartier, plusieurs centaines d'habitant·e·s, dans la rue Gray et des environs ont été invité·e·s à participer à la collecte des témoignages et données. Cet outil de collecte de données auprès des habitant·e·s a pu montrer que deux pluies



⁵ On peut accéder au questionnaire en suivant ce lien <https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScV-M-g6sHCyi310Omm4czCCe9zg8ciOSiTnuEr-l4zqLuXHw/viewform>

ont provoqué des inondations cet été là, les 1er août et 14 août : annus horribilis, diront certains

Le résultat ? Grâce à cette mobilisation collective - et aux pluies abondantes - , plus de 45 cas d'inondations ont été recueillis par plus de 20 personnes dans les rues Gray et voisines. En synthèse, si toutes les personnes qui ont répondu ont été inondées le 9 juillet et presque toutes le 1er août, seules six l'ont été le 12 juillet. Et l'on ne peut se prononcer pour le 14 août, peu de personnes ayant répondu au formulaire, sans doute aussi du fait de la lourdeur de l'outil. L'on sait aussi que si le 9 juillet, la plupart des personnes sont touchées par des retours d'égout désagréables, le 12 juillet, la moitié des personnes ont vu essentiellement des eaux claires les incommoder alors que l'autre moitié ont également vécu la souffrance des retours d'égout. Grâce au formulaire, l'on apprend en outre que trois personnes au moins ont été inondées quatre fois par retour d'égouts, lors des quatre pluies, etc. Bien d'autres synthèses peuvent-être issues de ces témoignages et données recueillies.

Résumé light réponses au 14 09 2024				
#	Inondations 09/07/2024	Inondations 12/07/2024	Inondations 01/08/2024	Inondations 14/08/2024
1	Non	Non	?	?
2	Oui	Non	?	?
3	Oui	Oui	Oui	Oui
4	Oui	Non	Oui	Non
5	Oui	Non	?	?
6	Oui	Non	Oui (*)	?
7	Oui	Oui	Oui (*)	?
8	Ja	Nee	Ja (*)	?
9	Oui	Oui	?	?
10	Oui	Non	Oui	?
11	Oui	Non	Oui	?
12	Oui	Non	Oui	?
13	Yes	Yes	Yes	?
14	Oui	Oui	Non	Oui
15	Oui	Non	Oui	Oui
16	Oui	Oui	Oui	Non
17	Oui	Non	Oui	Non
18	Oui	Oui	Oui	Oui
19	Oui	Non	Oui	Non
20	Oui	Non	Oui	Non
T pers	19	7	15	4
	1	13	1	5
		? = no info, car témoignage datant d'avant nouvelle date d'inondations et non déposition de témoignage supplémentaires	4	11
T cases	45			

Résumé des réponses du formulaire pour les quatre pluies de l'été 2024

Des données utiles pour les experts en hydrologie, mais qui posent aussi des questions sociales

Boud Verbeiren, notre hydrologue, a pu indiquer que ces données sont d'une grande importance afin de mener un diagnostic. Nous ne développerons pas cet aspect ici, dans cette chronique, cela fera l'objet d'un développement en soi. Bornons nous à dire que si les pluies

du 9 juillet et du 1er août sont des pluies d'une autre peu courante, les pluies du 12 juillet et du 14 sont un peu plus courantes... Les données fournies par les habitant·e·s mises en relation avec les régimes de pluie seront utiles pour mener les études qui permettent de faire des hypothèses sur ce qui se joue et donc de diagnostic.

Comment les OBSERVATIONS contribuent?

COLLECTE OBSERVATIONS D'INONDATIONS à la RUE GRAY et AUTOUR (ÉTÉ 2024)
PAR la PLATE-FORME 'Déliver les fils de l'eau' (Associations et Habitants)

Résumé light réponses au 23 08 2024				
	aprd colonne 'E'	aprd colonne 'Y'	aprd colonne 'AM'	aprd colonne 'SD'
#	Inondations 09/07/2024	Inondations 12/07/2024	Inondations 01/08/2024	Inondations 14/08/2024
1	Non	Non	?	?
2	Oui	Non	?	?
3	Oui	Oui	Oui	Oui
4	Oui	Non	Oui	Non
5	Oui	Non	?	?
6	Oui	Non	Oui (?)	?
7	Oui	Oui	Oui (?)	?
8	Ja	Nea	Ja (?)	?
9	Oui	Oui	?	?
10	Oui	Non	Oui	?
11	Oui	Non	Oui	?
12	Oui	Non	Oui	?
13	Yes	Yes	Yes	?
14	Oui	Oui	Non	Oui
15	Oui	Non	Oui	Oui
16	Oui	Oui	Oui	Non
17	Oui	Non	Oui	Non
0				
T pers	16	6	12	3
	1	11	1	3
T cases	37		4	11
			? = no info. car remplissage balais d'avert nouvelle date d'inondations et non observation de remplissage égoutteuses.	
time	19h30 / 18h / 19h20 / 19h25 / 19h30 / 17h	8h ou 9h / 17h(?)	5h / entre 05-06h / 5h45	4h15-4h45 / 05-06h
type	M-rez (Sousplax)* 2 x Gar (Caves)* 1 x Rez* 1 x Garage (Sousplax)* 1 x Garage L. Caves* 1 x M-rez (Sousplax)* 1 x Garage	2 x eaux égoutés	3 x eaux égoutés	2 x eaux égoutés
type H2O	2 x mix eaux égoutés & claire	3 x solo eaux claires	1 x solo eau claire	1 x mix eaux égoutés & claire
	2 x solo eau claire	3 x solo eaux claires	2 x no sait pas / pas info	1 x mix eaux égoutés & claire
level	1 x > 50cm	1 x 30 à 50cm	1 x > 50cm	1 x 30 à 50cm
	3 x 10 à 30cm	1 x 10 à 30cm	5 x 10 à 30cm	1 x 10 à 30cm
	3 x < 10cm	3 x < 10cm	2 x < 10cm	1 x < 10cm
	1 x no sait pas	1 x no sait pas	3 x no sait pas / no info	1 x < 10cm
degres	5 x Grand	2 x Moyen	2 x Grand	1 x Moyen
	6 x Moyen	4 x Faible	5 x Moyen	2 x Faible
damages	5 x Faible	4 x Faible	2 x no info	2 x Faible
help ?	Aide = 5 x oui	Aide = 3 x oui	Aide = 5 x oui	Aide = 2 x oui
freq	2 x 3 ou plus fois	1 x 3 ou plus fois	2 x 3 ou plus fois	1 x 3 ou plus fois
	2 x 2 fois	2 x 2 fois	2 x 2 fois	2 x 1 fois
before	5 x 1 fois	4 x 1 fois	2 x 1 fois	2 x 1 fois
97-08	2 x jamais avant	1 x jamais avant	1 x jamais avant	2 x 1 fois
2024	5 x no sait pas	1 x no sait pas	5 x no sait pas	1 x no sait pas

En se basant sur les observations : photos, vidéos et témoignages

Analyse spatio-temporelle des événements et impactes > meilleure compréhension !

- En lien avec les niveaux observés dans les égouts collecteur
- En lien avec le remplissage et vidange du BT Flagey → vers une optimisation?

Identification des **informations manquantes** (connexions maisons, hauteur nappe, etc.)

GRANDE IMPORTANCE !

Diapositive de l'Hydrologue Boud Verbeiren indiquant l'importance des informations recueillies par le formulaire en terme scientifique et technique

Mais nous apprenons aussi à voir l'importance des questions sociales et des conditions d'occupation du logement... L'on voit clairement sur certaines photos que les inondations nauséabondes touchent des personnes vivant dans des caves, et cela pose des questions plus générales relatives au mal-logement.

Un objet intermédiaire qui relie des mondes

C'est ainsi que le formulaire, prend une dimension d'objet intermédiaire en voie de connecter des mondes et choses différents – habitant·e·s, associations, experts, autorités locales, éléments non humains, l'eau, les caves, les habitations, etc. – pour permettre de créer une connaissance partagée. Nous n'en sommes qu'aux prémises de l'utilisation scientifique de cet outil, hydrologique ou sociologique.

Mais déjà il a pu commencer à jouer son rôle de mise en relation auprès des pouvoirs publics. Les contenus ont été présentés à certains responsables de l'administration (de manière anonymisée) suscitant un renforcement de la volonté d'apporter des solutions à la situation compliquée que vivent certain·e·s habitant·e·s dans ce fond de vallée. Et peut-être, est-ce l'un des éléments de notre FVLab explicatif - parmi d'autres - qui fait que l'on nous annonce une volonté de rencontre des Opérateurs de l'eau avec les habitant·e·s.



Après la pluie, il reste les boues nauséabondes...

Des potentiels de co-productions futures, mais aussi de nouveaux problèmes à résoudre

Ce formulaire coproduit, augure donc de potentielles autres co-productions, mais déjà, de nouveaux problèmes surgissent. L'on s'accorde à dire que ce dispositif qui touche à la fois des aspects technique, sociaux et environnementaux doit être repensé. Il doit être plus robuste, plus ergonomique et permettre d'entrer des données à n'importe quelle date, plus nombreuses, etc. Le recueil d'informations et de témoignages doit pouvoir se prolonger sur plusieurs mois/années pour pouvoir renforcer son potentiel de diagnostic. C'est dire la quantité d'informations que l'outil doit pouvoir contenir ! Un groupe de travail des habitant·e·s les plus concerné·e·s se met en place pour plancher dessus (environ 10 personnes).

Vu le résultat, certains se mettent à penser qu'il pourrait servir bien au-delà de de la rue Gray. D'ailleurs plusieurs personnes venant de quartiers plus éloignés ont introduit leurs informations également via le formulaire. Bien d'autres vallées bruxelloises éprouvent des difficultés et pourraient bénéficier de ce dispositif qui pourrait devenir tout bonnement bruxellois ? On en reparlera.

Enfin, certains imaginent encore qu'il ne faut pas se retrouver avec le même problème qu'avec FCS dont le développement n'a pu aboutir (voir plus haut). Et germe cette idée que le dispositif

citoyen mis en place hors institutions publiques continue d'être géré citoyennement, tel un bien géré en commun.

Vers un droit à la co-production ?

Mais il est des questions à la fois éthiques et politiques qui se posent. Il faut pouvoir garantir que les informations recueillies restent anonymes et ne soient utilisées qu'à des fins de connaissance scientifique et technique. Certains poussent un peu plus loin le questionnement en se demandant ce qu'il sera fait de leurs données ? Quelle place pourront-ils prendre dans le co-diagnostic ? Dans les hypothèses posées ? Quelle transparence sera-t-il fait des études utilisant leurs données ? Quelle place à la discussion des résultats et de leurs conséquences ? Voilà quelques craintes sans doute légitimes vu que du diagnostic dépendront les solutions apportées. In fine, s'agissant de la question de risques, ce point ultra sensible n'ouvre-t-il pas un « droit à la co-production » ? A discuter.

Le Fairville Lab de Bruxelles